



Mgr Guy de Kerimel

Le monastère, une expérience de l'amour de Dieu

Homélie - messe d'action de grâce - 1^{er} mai 2019

Au XIX^e siècle, une source spirituelle a jailli en ce lieu désert. Des hommes d'abord, puis des femmes, sont venus pour Dieu et pour le monde ; ils ont défriché, travaillé la terre, élevé du bétail, pour faire naître une oasis de vie évangélique et de paix, qui dit quelque chose d'une humanité et d'une création réconciliées. Ici, tout est ordonné à la gloire de Dieu, pour le salut du monde ; ici, le monde et l'humanité sont en voie de transfiguration, et cela passe par les douleurs de l'enfantement.

Un monastère est une communauté d'hommes ou de femmes choisis par Dieu, appelés, sanctifiés par le baptême, consacrés à Dieu par la profession des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Les monastères cisterciens s'installent dans

des lieux à distance des villes et des villages, pour prier et travailler dans le silence et la solitude, afin que rien ne les distraie de la Présence de Dieu. Les moines et les moniales ont fait l'expérience de l'amour de Dieu par-dessus tout ; ils ont été saisis par le Christ ; ils se sont laissés attirer par l'Amour divin et veulent demeurer dans cet Amour. Ils ont choisi la meilleure part. Seule la gratuité de l'amour peut rendre compte de leur appel.

Un monastère est une école de la vie selon le Christ ressuscité où l'on apprend à aimer à la manière de Dieu, où l'on s'exerce à ne pas se laisser vaincre par le mal mais à être vainqueur du mal par le bien. Il est une école de l'amour vrai, de l'amour vainqueur, où l'on apprend à déployer dans nos vies l'amour qui vient de Dieu et qui nous a été donné en partage par l'Esprit saint. Un monastère est une école de la vie future, celle qui sera la nôtre dans le monde de la résurrection ; il est une école préparatoire au ciel : dans les moments difficiles, il peut ressembler à un purgatoire, dans les moments de consolation, il est un avant-goût du ciel.

Dans un monastère, le travail principal, le grand ouvrage, est de participer à la glorification de Dieu (c'est-à-dire à ce que son Amour infini soit connu et aimé), pour le salut du monde. C'est la plus haute tâche à laquelle l'être humain puisse être appelé. C'est pourquoi la liturgie, la divine liturgie, est l'essentiel de la vie monastique. Toute la vie devient liturgie. Dans le souffle de l'Esprit saint, les moines et les moniales rendent grâce à Dieu notre Père, par Jésus-Christ. Par les psaumes, des hymnes et des chants spirituels, ils chantent à Dieu leur reconnaissance, au nom de toute l'humanité. Librement, ils se livrent à l'Esprit saint pour prier Dieu en Dieu, avec les mots inspirés par Dieu Lui-même. Librement ils sont à la dure école du décentrement de soi pour participer à la mission du Christ qui est de recentrer sur Dieu l'humanité et toute la création. Sans la clef de voûte qui est Dieu, qui est l'Amour absolu, la société humaine et tout l'univers avec elle sont fortement fragilisés. Sans remettre l'Amour à l'origine, au centre, au sommet et à la fin de tout ce qui existe, notre monde ira vers sa mort. La mission des monastères, en lien avec toute l'Église, est vitale pour le monde.

Aujourd'hui, nous rendons grâce à Dieu pour les moniales trappistines de Chambarand qui ont répondu à l'appel de Dieu et assuré cette grande mission dont les fruits n'ont pas manqué de rejaillir sur le monde entier, sur notre diocèse, et sur tous les amis du monastère. Nous ne saurons qu'au ciel tout ce que nous leur devons.

Nos sœurs nous quittent parce qu'elles ne peuvent plus assurer leur mission ici, les sœurs valides n'étant plus assez nombreuses. La grave crise de la foi qu'a traversée l'Église a eu des conséquences dramatiques. Non seulement elle a provoqué une forte diminution des vocations spécifiques, indispensables à l'Église et au monde, mais elle a ouvert la porte à des comportements déviants et aux scandales qui sont actuellement mis en lumière. Nos sociétés occidentales avaient pensé pouvoir se passer de Dieu, et bien des chrétiens se sont laissés attirer par ces mensonges. Beaucoup de familles chrétiennes ont tremblé à l'idée qu'un de leurs enfants puisse devenir prêtre ou religieuse. Aujourd'hui, nous commençons à voir nos sociétés étouffer par manque de transcendance, par manque de lieux qui ouvrent à la transcendance. Nous constatons combien le refus de Dieu se retourne contre l'humanité elle-même. Nous voyons s'installer la logique de la loi du plus fort, parce que la loi ne repose plus que sur la vérité transcendante mais sur une opinion portée par une majorité temporaire.

Cependant, nous assistons actuellement à une importante quête de sens qui nous fait dire que ce qui a été semé ici n'a pas fini de porter des fruits. Et, comme pour nous le faire comprendre, le Seigneur va nous envoyer une communauté plus modeste, encore jeune, de sœurs Bernardines qui veulent marcher à la suite de saint Bernard, selon un charisme proche des sœurs trappistines.

Nous aiderons les sœurs partantes en accueillant l'héritage qu'elles nous laissent : le témoignage de leurs vies données. Nous aiderons les sœurs qui arriveront en demandant la grâce d'être renouvelés dans notre propre foi, de manière personnelle et communautaire, et en la mettant en œuvre par la charité. C'est la foi vivante de l'Église tout entière, de notre Église diocésaine tout entière, qui permettra à cette nouvelle communauté de s'enraciner ici et de porter de beaux fruits.

Le Christ ressuscité est présent à son Église, aujourd'hui comme hier, dans les épreuves comme dans les joies. C'est Lui qui la conduit. Il attend de nous que nous L'écoutions, que nous nous laissions guider par Lui : « *Hors de moi, vous ne pouvez rien faire! [...] Demeurez dans mon Amour* ». Il attend que nous mettions en pratique le commandement nouveau : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ». Pour cela Il nous a laissé l'Esprit saint qui est l'amour divin répandu en nos cœurs.

Seigneur, nous te rendons grâce pour l'offrande des moniales que tu avais appelées en ce lieu béni. Nous te remercions pour ce sacrifice qu'elles t'offrent en quittant cette maison où elles ont appris à demeurer en Toi. Nous te demandons de les accompagner encore avec tendresse dans leur pèlerinage de foi, jusqu'à ce que tu les accueillies dans ta Demeure éternelle. Nous te bénissons pour la nouvelle communauté qui va s'installer ici, et nous te demandons de nous indiquer comment les soutenir dans leur vocation, afin qu'elles te glorifient en ce lieu, pour le salut du monde ! Amen !

† Guy de Kerimel
évêque de Grenoble-Vienne